Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 12 (1962)

Heft: 3

Buchbesprechung: Le Canton de Vaud à la croisée des chemins [Henri Rieben, Jean-Paul Gonvers, Charles Iffland]

Autor: Lasserre, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

formierten und Katholischen Kirche, der Freunde der Universität Basel und der Studentenverbindungen. Darauf folgen die Adressen aus der übrigen Schweiz und aus dem Ausland. — Die Adressen der Universitäten sind teils in lateinischer, teils in der Landessprache verfaßt. Die Adresse der Universität Genf, vom seinerzeitigen Genfer Rektor, Kirchenhistoriker Jacques Courvoisier, enthält zahlreiche Hinweise auf die mannigfachen historischen Beziehungen zwischen beiden Universitäten. In ähnlicher Weise unterstreicht der Historische Verein Glarus die Kontakte zwischen Basel und Glarus. Eigens hervorheben möchten wir die in lateinischen Hexametern abgefaßte Adresse des Schweizerischen Gymnasiallehrervereins. Unter den Adressen von sieben deutschen Universitäten verdient jene der Universität München besondere Beachtung: weist sie doch, in lateinischer Sprache, auf jene Gelehrten hin, die nacheinander an beiden Universitäten doziert haben, wie Broemser, Sommer, Stroux und Heinrich Woelfflin.

Das Personen- und Ortsverzeichnis wird für die Auswertung der Adressen äußerst nützlich sein.

Beziehen sich die beiden besprochenen Publikationen zwar nicht auf die Geschichte der Universität Basel, so geben sie doch, im Bericht der Festlichkeiten, durch die Veröffentlichung der Festreden und sämtlicher Glückwünsche die Mentalität und die verschiedenen geistigen Richtungen und Stellungnahmen zu den heutigen Aufgaben der Universität wider und bilden daher historische Dokumente ersten Ranges.

Freiburg i. Ü. *Hellmut Gutzwiller*

Henri Rieben, Jean-Paul Gonvers et Charles Iffland, *Le Canton de Vaud à la croisée des chemins.* Lausanne, Centre de recherches européennes, 1961. In-4°, 190 p., carte, fig., tableaux.

Dans leur féconde activité, le Centre de recherches européennes et son directeur, le Professeur H. Rieben, se préoccupent autant de la construction de notre continent que de l'économie de la Confédération et des cantons. Sur ce dernier point, l'histoire occupe nécessairement une part appréciable des travaux. Dans cet ouvrage, ce n'est du reste pas la meilleure: avant l'âge statistique l'économiste se sent mal à l'aise dans ses recherches. Tout ce qui dans cette étude précède la fin du 19e siècle (à part de bonnes statistiques démographiques) reste donc vague et insuffisant, trop dépendant d'ouvrages de seconde main (très rares du reste) ou de l'excellent traité du pasteur Archinard qui n'a qu'un tort: celui d'être resté académique, sans aucune prise sur le réel.

Dès le deuxième quart du livre, l'exposé change de caractère: à l'aide d'enquêtes statistiques ou sociologiques (auprès des industriels, des pasteurs et des prêtres notamment), le passé récent et le présent se dessinent clairement; la croissance démographique reste inférieure à la moyenne suisse; un déséquilibre économique se crée, car l'activité se concentre autour de

trois pôles d'attraction, Lausanne-Morges, Yverdon-Sainte-Croix, Vevey-Montreux, au milieu d'un pays qui se vide: la décentralisation des entreprises apparaît donc à la fois souhaitable et impossible... Le canton n'est aujourd'hui plus rural (on voudrait citer les excellentes pages sur la situation de l'agriculture), mais pas industrialisé au sens traditionnel du terme puisque la première révolution industrielle à été manquée. On peut se demander toutefois si le canton n'est pas au fond à l'avant-garde puisque depuis 1910 le *tertiaire* y occupe la première place. N'est-ce pas là sa vocation actuelle avec ses hôtels, ses banques, ses écoles, ses sociétés d'assurance et autres *services* tout aussi actifs?

Quant à l'avenir du canton, les auteurs l'estiment lié à l'intégration européenne et au canal du Rhône au Rhin. Sans être toujours très convaincants leurs arguments sont intéressants et instructifs.

Cet ouvrage est un instrument de travail excellent: les historiens de l'économie suisse et les gens curieux de connaître le présent y trouveront des renseignements sérieux et solides. Il n'aura cependant sa pleine valeur que quand des monographies similaires actuellement à l'étude au Centre de recherches européennes de Lausanne auront paru sur d'autres cantons (Fribourg, Valais et Tessin, notamment): les comparaisons manquent en effet; à chaque page les auteurs ouvrent d'intéressantes perspectives qu'on ne peut exploiter faute de renseignements sur d'autre parties de la Suisse.

Lausanne *A. Lasserre*

JOSEF GUNTERN, *Die Protestantisierung der Landschaft Saanen*, 1555/56. Ztschr. für Schweizerische Kirchengeschichte, Beiheft 20, Universitätsverlag Freiburg/Schweiz 1961. XVI und 132 S.

Nach dem Übergang Berns zur Reformation 1528 zeigten sich bei deren Durchführung, besonders im Berner Oberland, starke Widerstände. Die Landschaft Saanen, mit Bern verburgrechtet und seit 1548 zugewandter Ort der Eidgenossenschaft, nahm nur unter Druck den Protestantismus im Jahre 1555 an. Guntern weist auf die Parallelität der Ereignisse in Locarno hin, wo im gleichen Jahr die Evangelischen, die ihrem Glauben treu blieben, auszuwandern hatten. Der Inhalt der Untersuchung ist in die Einleitung und vier Abschnitte gegliedert, die über die «Vorgeschichte», «Bern und Saanen 1555/56», «Die Protestantisierung der Landschaft» und «Saanen nach der Protestantisierung» handeln.

1528 dachte Saanen nicht daran, den römisch-katholischen Glauben — die Bezeichnung «alter Glaube» entspricht wohl der zeitgenössischen Terminologie, ist aber kirchen- und dogmengeschichtlich unbrauchbar — preiszugeben, wie sich aus der Einung vom 16. Nov. 1528 ergibt. Erst der Übergang der Landschaft Saanen an Bern und Freiburg schuf die Voraussetzungen der Protestantisierung. Graf Michael von Greyerz, zu dessen Herrschaftsgebiet Saanen gehörte, stak in ständigen Geldsorgen und sah sich genötigt,